

21 mars 2013

26 | Question d'énergie



La Gazette - jeudi 21 mars 2013

Directement branchée à notre quotidien, facturée, économisée ou parfois même gaspillée, l'énergie s'invite toujours plus au cœur du débat. Et s'il lui appartient de produire et répondre à nos multiples besoins en électricité, EDF donne désormais rendez-vous aux lecteurs de *La Gazette* au travers d'une rubrique mensuelle. Son objectif : par des chroniques et des reportages, faire la lumière sur tout ce qui se passe derrière la prise.

Mobilité électrique

Des voitures qui nous veulent du bien

Gadget réservé aux déplacements les plus courts, prototype peu adapté aux pratiques en vigueur sur la route... Les clichés qui entourent le véhicule électrique restent légion malgré les récentes innovations. Alors que les constructeurs déclinent leur offre 100 % électrique à coup de citadines ou d'utilitaires 100 % pratiques, *la Gazette* et EDF font un détour, en ce printemps 2013, sur les réalités et les possibilités pourtant offertes aujourd'hui par la flotte électrique.

« **B**IENVENUE dans un nouveau monde », avertit d'emblée Thierry Brossier, expert en mobilité électrique pour EDF Bourgogne, alors qu'il ouvre la porte de la Peugeot iOn mise en auto partage interne pour les déplacements des collaborateurs d'EDF sur l'agglomération dijonnaise. Il est vrai que sitôt le contact enclenché, la voiture électrique bouleverse la plupart de nos habitudes derrière un volant. À peine a-t-on appuyé sur l'accélérateur que la magie s'opère : en lieu et place d'un moteur rugissant règne un silence apaisant. Une qualité plus qu'anecdotique lorsque l'on sait le

poinds du bruit en milieu urbain, et tant il est vrai que l'électrique garantit un réel confort de conduite. Plus de vitesse à passer, plus d'embrayage, un calme absolu qui tranche avec les pollutions sonores allant d'ordinaire de pair avec les déplacements à bord d'une voiture thermique traditionnelle... Automatiques, ces véhicules multiplient les bons points en faveur de déplacements non seulement moins polluants, mais moins stressants. Une donnée confirmée par les enquêtes menées par la R&D d'EDF sur le terrain : « Les utilisateurs décrivent des déplacements pacifiés grâce au recours au véhicule électrique », appuie Thierry

Brincourt, chef de projet mobilité électrique pour R&D d'EDF.

Des décibels en moins donc, pour des véhicules qui s'attachent décidément à remettre les compteurs à zéro : « zéro CO2, zéro particule... Avec la voiture électrique nous n'émettons rien du tout », poursuit Thierry Brossier. Une vraie rupture pour une vraie voiture qui, sur la route, n'a rien à envier aux modèles thermiques équivalents. À prestations équivalentes, et à l'heure où le diesel et les modes de transports traditionnels continuent d'être pointés du doigt pour leur impact néfaste sur l'environnement, celle-ci accélère et décélère sans causer de pollution directe, et sans que tenue de route, fiabilité et autres performances ne soient à déplorer.

Une batterie, mille possibilités

Si la facture environnementale se voit considérablement allégée, il en va de même pour les dépenses liées au carburant. Loin des prix en vigueur au-dessus des pompes à essence, comptez deux euros au cent kilomètres. Un tarif attractif pour une recharge maison, qui s'amenuise encore lorsqu'on choisit d'avoir recours aux bornes de recharge présentes sur la voie publique, encore majoritairement gratuites.

Disponibles au cœur de certaines agglomérations, les bornes commencent en effet à se multiplier, jusque sur les parkings des supermarchés. Elles gagnent aussi en rapidité, pouvant offrir 50 à 80 % de charge de batterie en dix ou quinze minutes seulement. Une dynamique générale qui devrait sans nul doute contribuer à faire augmenter

le nombre d'adeptes du tout électrique ou de l'hybride rechargeable. Car comme le note Thierry Brincourt, « si les utilisateurs rechargent majoritairement leur véhicule à domicile ou sur leur lieu de travail, ils se disent toutefois rassurés par la présence de bornes sur leur parcours ».

En attendant, pratique et économique, la recharge à la maison reste la norme. Et, contrairement aux idées reçues, rien de plus simple que de brancher sa voiture pour la laisser reprendre de l'énergie durant la nuit. Pour ce faire, deux options sont à disposition, selon les modèles de véhicules proposés par les constructeurs automobiles, explique Thierry Brincourt : « Soit on opte pour l'installation, dans son garage, d'une prise électrique adaptée, pour un coût moyen de 70 ou 80 euros ; soit on choisit de recourir à un coffret spécifique, qui permettra une charge plus rapide et une sécurité maximale, pour une dépense avoisinant les 500 ou 600 euros ». À noter que la prise électrique classique est aussi utilisable, bien que peu conseillée pour un usage prolongé et répété. « Disons qu'elle reste utile en cas de dépannage », précise Thierry Brincourt. Ainsi rechargée, libre ensuite à l'utilisateur de gérer ses déplacements et le niveau de sa batterie. « Il va sans dire que l'électrique oblige à penser autrement les déplacements », indique Thierry Brossier, par ailleurs président de Bourgogne mobilité électrique. Plus largement, c'est toute notre manière d'envisager le recours à la voiture qui se voit bouleversée. Alors ? En route pour le changement ■

Amandine Chauve



Thierry Brossier, expert en mobilité électrique pour EDF Bourgogne, a testé la Peugeot iOn.